noires dont le nombre augmente ordinairement vers la queue. La partie inférieure du corps va du blanc jaunâtre au jaunâtre foncissant jusqu'au brun et elle est moins tachetée de noir que la partie supérieure. L'opercule est d'habitude rosé et cette coloration peut s'étendre le long des flancs, comme chez la truite arc-en-ciel. Une marque rouge sur la membrane de la mâchoire inférieure justifie le nom qu'on donne à ce poisson.

La Dolly-Varden ou omble d'Oregon (Salvelinus malma).—Sa couleur va du brunâtre au vert clive et elle est marquée de grandes taches roses, parfois orangées, sur le dos et sur les flancs. Les nageoires ventrales sont noirâtres et lisérées de marges pâles qui vont en s'accentuant; la queue est bien fourchue.

La truite de ruisseau de l'Est, dite aussi truite mouchetée ou omble de fontaine (Salvelinus fontinalis).—Son dos foncé est marqué de vermiculures vert olive et ses flanes sont parsemés de taches rouches entourées d'un cercle bleu; la nageoire dorsale est moirée de noir et de vert olive; les nageoires pectorales et ventrales sont roses et bordées de blanc. La coloration de ce poisson varie beaucoup selon l'environnement et la saison. Lorsque, dans les parcs nationaux de l'Est, cette espèce quitte la mer pour revenir en eau douce, elle est de couleur argentée, teinte qui disparaît après quelque temps.

La truite de lac ou truite grise (Cristivomer namaycush).—Sa couleur passe en général du gris au vert grisâtre avec mouchetures plus pâles. Les nageoires dorsale et caudale sont marquées d'une teinte plus foncée. La queue est fourchue. Ce poisson atteint souvent un poids de vingt livres ou plus.

Le brochet (Esox lucius) (parfois appelé brochet du Nord ou brochet noir).—Corps olivâtre foncé dont la couleur se dégrade jusqu'à l'argenté ou le blanc sur le bas-flanc. Le dos et les flancs sont mouchetés de blanc. Museau allongé, dents nombreuses et pointues comme des aiguilles. Écailles douces, nageoires souvent rosées.

La truite arc-en-ciel ou "steelhead" (Salmo gairdnerii).—Dos verdâtre, diapré de taches ou de mouchetures noires dont la plupart sont au-dessus de la ligne latérale. Trait rosé caractéristique allant de la tête à la queue de chaque côté. La couleur peut varier, au-dessous de la bande rosée, de l'argenté au crème.

Hybrides—Croisement cutthroat-arc-en-ciel.—Ces poissons hybrides augmentent rapidement dans le parc national de Banff et habitent le parc national Lacs-Waterton et autres endroits. Cette espèce assume de préférence les teintes et mouchetures de la truite arc-en-ciel, mais elle est marquée sous la machoire inférieure des traits rouges ou orangés qui sont caractéristiques de la truite cutthroat.

Le corégone ou poisson blanc des Rocheuses (Prosopium williamsoni).—Petit poisson légèrement bleuté aux flancs argentés. Nageoires aux bouts noirs. Moyenne d'un pied de longueur et petite bouche. Cette espèce est souvent confondue avec l'ombre (grayling).

Perchaude (Perca flavescens).—Dos verdâtre se dégradant vers le jaune doré sur les flancs; larges barres verticales d'un vert foncé marquant les côtés; ventre blanchâtre. Tête en pointe; corps en hauteur aux flancs aplatis. Aiguillon à l'extrémité de l'opercule. Nombreuses petites dents finement aiguisées; écailles rudes. Deux nageoires dorsales; la nageoire antérieure est pourvue de rayons épineux.

Doré (Stizostedion vitreum).—Teinte variant du jaune au brun olivâtre avec mouchetures bronzées. Tête en pointe; corps fusiforme; dents nombreuses et semblables à des aiguilles, écailles rugueuses. Deux nageoires dorsales; la nageoire antérieure est pourvue de rayons épineux.

Perche blanche ou bar argenté (Morone americana).—Dos vert ou olive; flancs du vert moins foncé, se dégradant jusqu'à l'argenté, et généralement marqués de traits pâles sur la longueur. Deux nageoires dorsales; la nageoire antérieure est pourvue de rayons épineux. Les nageoires ventrales ont aussi des rayons épineux. Grandes écailles rugueuses.

PARTIE III.—CLIMAT ET FUSEAUX HORAIRES Section 1.—Climat

Une étude complète des zones météorologiques du Canada a paru aux pages 43-67 de l'Annuaire de 1948-1949 et des tableaux détaillés des facteurs climatiques observés par trente-six stations météorologiques, la plupart situées à des endroits bien connus ou populeux, figurent aux pages 37-73 de l'édition de 1950. D'autres articles publiés dans des éditions antérieures de l'Annuaire sont signalés sous la rubrique Climat et météorologie, au chapitre XXVIII du présent volume.

Le tableau 1 offre des données polyennales sur la température et la précipitation de 35 stations représentatives du Canada; les tableaux 2 et 3 donnent la température et la précipitation de chaque mois de 1950, pour ces mêmes stations.